

MEME PAS PEUR (ou)

Sacré nom d'un petit bonhomme, presque deux ans que je n'ai pas couché d'encre sur les papiers du Bélier (enfin, en tant que Bélier Lambda, je parle). Alors c'est dit, faut que je m'y remette et vous parle d'un de mes derniers voyage, car je suis sur que beaucoup n'y sont pas encore allés. Je me suis rendu à en Provence

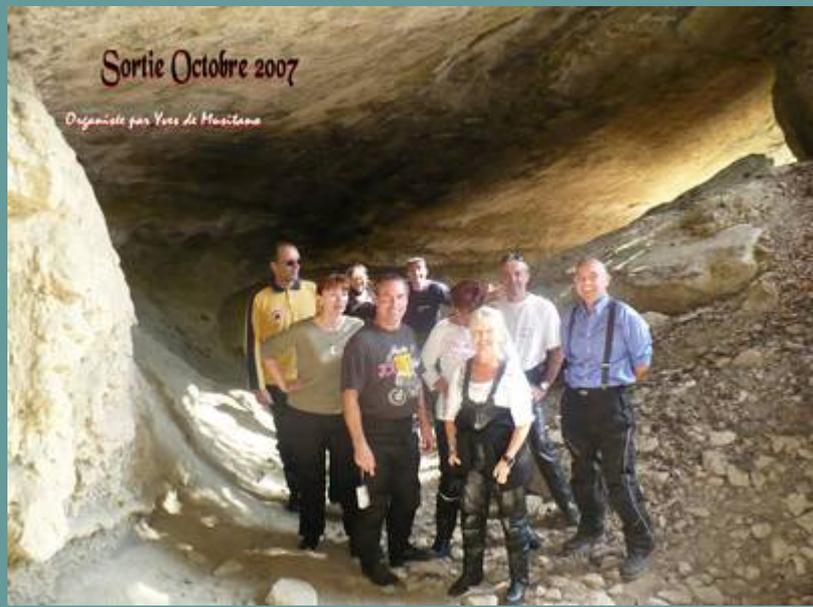
Aix ?, ...tout le monde en a fait le tour. Trans ?,

Pfft !!,... une gageur pour un Bélier.

Salons ?, ...très peu pour moi, en général il n'y a que du Thé.

Les Beaux ?,... c'est laid ! (c'est surtout la route pour y arriver qui est...)

Non, non, rien de tout cela. Je suis allé à



Yves... En Provence,

Et je puis vous dire, ça vaut le déplacement !

D'ailleurs, formulé de cette façon, ça pose problème. Je m'explique:

La Provence :

tout le monde connaît sa réputation : son ciel bleu, ses chaleurs étouffantes, son soleil éclatant, etc....etc....

Yves : Nous en connaissons un.

En général, c'est un peu synonyme de Parapluie, Trombes d'eau, Ciré jaune, j'en passe et des meilleures.

Alors Yves En Provence, avec pour seul abri une toile de tente (c'était écrit au journal) , si ça pose question, ça inquiète, voire ça peut effarer et en rebuter plus d'un.

Deux extrêmes qui se rencontrent, il ne peut y avoir que des étincelles.

Curieux de nature, j'ai voulu y voir clair.

C'est pourquoi, accompagné de quelques autres " fondus " je me suis mouillé (d'accord, elle était facile)

Pour être sur de mon coup, j'ai réservé une semaine à l'avance, vérifié ma monture quatre jours avant le départ et préparer mon testament déposé chez notaire la veille (téméraire mais prudent !!)

Coup de bol, j'ai mon après midi du vendredi pour vérifier et charger Amélie. Voyons ! voyons !, mon pyjama, ma tente (P... n !! Ne pas oublier la frontale !!! Yv'a nous la faire monter de nuit le

mon pyjama, ma tente (j'ai même pas eu le temps de monter la tente !!), et à nous la faire monter de nuit le gonze !), mes lunettes de soleil, ma pipe et ...

Bof ! Un quart de paquet de tabac suffira, à la pause cigarette j'aurais même pas le temps de crapoter. Un bout de pain pour midi à l'avant...

Ah !, j'oubliais !!... Trois K-Way (vaut mieux être prudent !)

Et bien croyez moi si vous le voulez, j'ai commencé à charger sous un soleil de plomb, j'ai fini sous les gouttes ! Ça promet !!

7h 30 du mat, me voilà parti. Pas question d'être en retard !!. D'ailleurs je n'y serai pas vu que j'avais compté sur un départ à 8h30, alors qu'il était à 9 heures. Un seul avait bien lu la convoque, un bon point pour lui.

Nous voilà parti par des petites routes : Flayosc, Sillans, Rians pour essayer d'arriver sur les coups de midi à La Manon, pays des troglodytes.

Super le coin, ça m'a donné des idées pour mes vieux jours. Un chemin raide comme la justice, une place immense pour jouer aux boules et pleins de petits trous à fourr... heu pardon, à remplir. Y en a pour la vie des rats.

Tout le moto club la dedans, sacré fiesta.

Après s'être substantiellement sustenté à ses pieds (du site, pas de Manon) nous voilà reparti. Je me rappelle d' Isle sur Sorgue, de Carpentras mais surtout de beaucoup de virages. Nous avons élu domicile à St Saturnin, dans un super camping avec piscine vide et " pas grand monde dedans juste assez pour s'engrainer au moment Du Match "

Si l'ambiance laisse à désirer, le camping lui est parfait.

Les Seigneurs se sont appropriés les Mobil Home tandis que les pleutres JM ; GI ; et GU se contentèrent de leur misérable paillasse qu'ils avaient traînées dans la poussière (!!??) toute la journée.

On s'en fout, nous trois avons bu et ronflé tout notre saoul.

Nous avons trouvé un super petit resto tenu par d'heu,...., de..., deux...Demoiselles fort sympathiques qui nous ont fait manger du Kangourou (doit être anglaise le chef).

Malgré le temps imparti (retransmission oblige) nous

avons pris le temps de blaguer et de passer un très bon moment.

La quête de ce lieu fut aussi un des moments fort où sur 100 m2 et un pâté de maisons huit béliers (et encore je ne compte que les pilotes) n'arrivèrent à se retrouver qu'au bout de dix minutes. Sur la terrasse du café d'à coté on en parle encore.

Le lendemain, (au saut du lit, normal vu le repas de la veille) quelques petits canards de saxophone au pays de Saturnin. Oh ! tout petit car vu l'ambiance du serveur du p'tit déj ; valait mieux faire light. On enfourche nos montures et nous voilà parti dans le brouillard pour s'en mettre plein les mirettes.

Et je m'en suis mis pleins les mirettes. Que c'était beau, ces petites routes avec des arbres aux couleurs chatoyantes. Vraiment Yves, t'es un pro.

Le repas de midi se passera au sommet de la montagne de Lure, après une petite bourre pour les plus furieux sur les 42 lacets qui serpentent sur ses flancs.



Pour monter !; car pour descendre...j'ai arrêté à 54. D'abord fallait attendre les derniers, et ensuite je ne sais pas encore comment les flats ont pu passé tellement c'était étroit.

Mais à coté de ça, ces paysages !!!! ah ! mes aïeux.

Nous arriverons à Sisteron, pour faire les pleins de tous et les vides des autres.

Mais nous n'avons pas fini !!

V'là t'y pas qu'il nous annonce aller rendre visite à un vieux pote à lui pas très loin de là. Et nous voilà parti dans un chemin, certes goudronné, pour nous montrer des inscriptions taillées à même la pierre... que toi tu passes devant tous les jours pendant dix ans sans les voir.

On y a rien compris aux inscriptions. Nous faisons confiance à notre savant qui nous a expliqué qu'un préfet romain était passé par là, il y a un certain temps. Cà je l'ai compris à la mine du crayon employée.

Pour le reste à vos livres d'histoire.

A propos, faudrait la terminer cette histoire, sinon toutes les feuilles du journal vont y passer.

Comme d'hab !!! : Tout le monde rentra dans ses pénates, certains directement, d'autres indirectement, d'autre encore se prenant pour la semeuse du Larousse. (normal après un WE de culture intense) mais tous avec qu'une seule envie,...de recommencer !!

Merci encore pour ces deux jours Yves, et tâches de faire mieux, car dans cette idylle je n'ai qu'un seul regret : la pluie n'était pas au rendez vous.

Peut être une prochaine fois.



Long Flat